

**BIENNALE
DE
L'IMAGE
POSSIBLE**

**GUIDE DU
VISITEUR**

**VISITOR'S
GUIDE**



bip × 2020

**19.09²⁰²⁰
- 25.10**

SOMMAIRE/CONTENTS

2-3	Introduction
4	Exposition/ Exhibition : Lex-DECATHLON
5	Sean Hart
6-7	Projet/ project « Les 7 péchés du capitalisme/ The 7 Sins of Capitalism » -- curateur/ curator : Ilan Weiss -- les artistes/ the artists Camille Dufour et Rafaël Klepfish.
8	Thomas Hirschhorn
9-23	Projet/ project « Le Cabinet de Curiosités Economiques/ The Cabinet of Economic Curiosities » -- curatrices/ curators : Amandine Faugère et Camille Lamy - Laboratoire sauvage « Désorceler la Finance » -- les artistes/ the artists : Goldin+Senneby, Victor Micoud, Cléa di Fabio, Fabrice Sabatier, Collectif L.U.I.T, Bruno Serralongue, RYBN, Alexandra Arènes, The Yes Men, Julien Celdran, DinahBird & Jean-Philippe Renoult, Topotrope, Ed Hall, Djal Humain, Paolo Woods & Gabriele Galimberti, Cian Dayrit, Mika Rottenberg -- avec/ with John Kessler, ainsi qu'un audio-guide futuro-humoristique et les collections de Désorceler la Finance/ as well as a futuro-humoristic audio-guide and the collections of Désorceler la Finance.
24	Exposition/ Exhibition : La Menuiserie
25-30	Projet/ Project « Me, Myself and I » -- curateur/ curator : Pieter Jan Valgaeren -- les artistes/ the artists : Olga Fedorova, Molly Soda, Arvida Byström, Emilie Brout & Maxime Marion, Tabita Rezaire
31	Grégory Chatonsky
32	Laia Abril
33	Forensic Architecture & Forensic Oceanography
34	Jean-Luc Petit
35-36	Médiation/ Mediation : Imaginarium et/ and Retour Sur Terre
37-40	Quel est l'impact de l'art sur VOS réalités ?/ What is the impact of art on YOUR realities?
41-46	Autres expositions IN/ other IN exhibitions : <i>le</i> CORRIDOR, Le Musée en Plein Air, RAVI (Résidences Ateliers Vivegnis International), La Galerie Satellite, Le Bouquin, La Galerie Les Drapiers, Les Brasseurs Art Contemporain, La SPACE, La Galerie CENTRAL, La Galerie des Beaux-Arts (une proposition de/a proposal by ESAVL/ARBAL - Académie Royale des Beaux-Arts de Liège), Le Théâtre National Wallonie-Bruxelles
47	Remerciements/ acknowledgements
48	Colophon

Introduction



BIP, la Biennale de l'Image Possible, s'inscrit à la fois dans les questions de société et dans les mutations du visuel en combinant photographies, vidéos et installations. À travers sa sélection artistique, BIP interroge les images contemporaines et les relations que nous entretenons avec elles.

BIP2020, la 12ème édition de la Biennale de l'Image Possible pose la question de l'impact de l'art sur nos réalités.

Quelles conséquences l'art produit-il sur nos actions, sur nos émotions, sur nos rapports aux autres? Quels effets déclenche-t-il sur notre imagination, sur nos façons de penser, sur notre mémoire et notre présent? Quelle influence a-t-il sur la société et ses institutions, sur l'information et le vivre-ensemble?

Ces questions, posées bien avant la pandémie de COVID-19, résonnent aujourd'hui d'une façon différente. On ne perçoit pas encore clairement les suites de la crise planétaire que nous traversons. Mais une chose est sûre, elle laissera des cicatrices durables. Les artistes et toutes les formes d'art ont été parmi les plus brutalement percuté.e.s par cet événement inédit. Dès lors, comment la création, qui accompagne l'humanité depuis sa naissance, va-t-elle continuer à apporter une consolation et un écho à ce que nous vivons? Comment ne pas oublier cette part de nous désintéressée, sans objet, sans fonction, si ce n'est celle de donner du sens? « Inutile », « non-essentiel » a-t-on pourtant pu lire...

Dans un monde de plus en plus productiviste, utilitariste, tourné vers ce qui est fonctionnel et monnayable, il est grand temps de poser la question de la place qu'occupe la création au sein de nos réalités et d'accueillir toutes les réponses, collectives et individuelles. Pour ce faire, BIP2020 se mue en caisse de résonance en laissant la porte ouverte aux confrontations et à la disparité des propositions, opinions et témoignages (dont les vôtres).

Pour aborder le vaste champ des réponses possibles, BIP2020 ouvre sa programmation à d'autres curateur.trice.s. Les trois projets sélectionnés à l'issue de l'appel lancé fin 2019 - « Le Cabinet de Curiosités Économiques », « Les 7 péchés du capitalisme » et « Me, Myself, and I » - font appel à de nombreux artistes de tous horizons et origines et élargissent les interrogations de départ.

Autre forme de réponse : les expositions principales de BIP2020 sont présentées, non pas dans des institutions artistiques ou muséales, mais dans des espaces insolites et bruts, investis tels quels par les artistes et inscrits au cœur de la ville et de son énergie. L'espace public est aussi exploité. Le parcours officiel de la Biennale se complète d'expositions de plusieurs centres d'art, à Liège et à Bruxelles. Comme d'habitude, BIP est aussi l'occasion pour une multitude de lieux de proposer des expositions indépendantes dans le programme OFF.

Enfin, un programme d'événements, de débats, de visites et d'ateliers accompagnera la manifestation. Pour plus d'infos sur celui-ci, rendez-vous sur bip-liege.org!

Introduction



BIP, the Biennial of the Possible Image explores both social issues and mutations of the visual by combining photographs, videos and installations. Through its artistic selection, BIP questions contemporary images and the relationships we have with them.

BIP2020, the 12th edition of the Biennial of the Possible Image raises the question of the impact of art on our realities.

What consequences does art produce on our actions, our emotions, our relationships with others? What effects does it trigger on our imagination, our ways of thinking, our memory and our present? What influence does it have on society and its institutions, on information and living together?

These questions, asked long before the COVID-19 pandemic, resonate in a different way today. It is not yet clear what the consequences of the global crisis we are going through will be. But one thing is certain, it will leave lasting scars. The artists and all forms of art have been among the most brutally struck by this unprecedented event. So how can creation, which has accompanied humanity since its birth, continue to bring consolation and echo to what we are experiencing? How can we not forget that part of us that is disinterested, without object, without function, except to give meaning? “Useless”, “non-essential”, one might nevertheless have read...

In a world that is increasingly productivist, utilitarian, turned towards what is functional and marketable, it is high time to ask the question of the place that creation occupies within our realities and to welcome all responses, collective and individual. To do this, BIP2020 is becoming a resonance chamber, leaving the door open to confrontations and the disparity of proposals, opinions and testimonies (including yours).

To address the vast field of possible answers, BIP2020 opens its program to other curators. The three projects selected at the end of the call launched at the end of 2019 - “The Cabinet of Economic Curiosities”, “The 7 Sins Of Capitalism” and “Me, Myself, and I” - feature many artists from all backgrounds and origins and broaden the initial questionings.

Another form of response: BIP2020’s main exhibitions are presented, not in art institutions or museums, but in unusual and raw spaces, invested as they are by the artists and inscribed in the heart of the city and its energy. The public space is also exploited. The official itinerary of the Biennial is complemented by exhibitions from several art centres in Liège and Brussels. As usual, BIP is also an opportunity for a multitude of venues to propose independent exhibitions in the OFF programme.

Finally, a program of events, debates, visits and workshops will accompany the event. For more information on this program, go to bip-liege.org!

A. L'EX-DECATHLON

La question-thème de BIP2020, *quel est l'impact de l'art sur nos réalités?* nous renvoie à nous-même, qui nous tenons face aux œuvres et qui sommes également des citoyen.ne.s et des consommateur.trice.s. Dans le monde globalisé qui est le nôtre, ces statuts se retrouvent bien souvent en conflit...

Comment agir efficacement pour plus de justice? Comment concilier les tentations et les offres séduisantes qui s'étalent sans cesse devant nous, le plaisir et le confort que cela nous procure, avec la lucidité et le sens des responsabilités?

Nous sommes nombreux.ses à nous sentir piégé.e.s dans ces questions essentielles mais rébarbatives... Heureusement, il y a l'humour, la poésie, la philosophie et beaucoup de possibilités de se réapproprier, même à une petite échelle, nos consciences tiraillées.

Dans l'ex-magasin DECATHLON, sur une surface de plus de 2500m², deux des trois projets lauréats de l'appel de BIP en 2019 sont présentés: «Les 7 péchés du capitalisme» et «Le Cabinet de Curiosités Économiques». Chacun aborde, de manière différente, la question du capitalisme et son détournement.

Sean Hart et Thomas Hirschhorn complètent une programmation engagée, tournée vers les alternatives, la reconquête et la production d'autres sens.

Si l'art impacte le réel, il devra semble-t-il transiter par nous...

BIP2020's theme question, *What is the impact of art on our realities?* refers to ourselves, who stand in front of the works and who are also citizens and consumers. In our globalized world, these statuses are often at odds with each other...

How to act effectively for more justice? How can we reconcile the temptations and seductive offers that are constantly unfolding in front of us, the pleasure and comfort that this gives us, with lucidity and a sense of responsibility?

Many of us feel trapped in these essential but daunting questions... Fortunately, there is humour, poetry, philosophy and many possibilities to reappropriate, even on a small scale, our torn consciences.

In the former DECATHLON store, on a surface of more than 2500m², two of the three winning projects from the BIP open call in 2019 are presented: "The 7 Sins Of Capitalism" and "The Cabinet of Economic Curiosities". Each one addresses, in a different way, the question of capitalism and its misappropriation.

Sean Hart and Thomas Hirschhorn complete a committed programme that focuses on alternatives, reconquest and the production of other senses.

If art has an impact on the real, it will apparently have to pass through us...

Sean HART



Installation *in situ* & «*Parce que!*» (2004)

Sean Hart (1981, FR) est un artiste multimédia. Il est surtout connu pour les réalisations, tout aussi poétiques que politiques, qu'il appose, le plus souvent illégalement, sur les murs du monde entier. Entre art conceptuel et art urbain, le contenu de ses messages interpelle et prend la forme d'oxymores, de slogans, d'aphorismes, de poèmes ou encore de questions. Pour ce faire, il a créé sa propre police en 2011 : la Mydriasis, baptisée d'après le phénomène physique de dilatation de la pupille, une manifestation inconsciente d'un sentiment positif. En effet, si l'artiste investit l'espace public, c'est pour provoquer la surprise et l'étonnement, pour «décoloniser les imaginaires». Son travail se nourrit de ses voyages et rencontres, du Brésil à l'Espagne en passant par Paris, Johannesburg ou le Congo.

A côté d'une intervention inédite sur les murs et vitrines de l'ex-DECATHLON, Sean Hart propose aussi le travail *Parce que!* (2004). Aidé par le sculpteur congolais Junior Amanga, il s'approprie le style graphique d'Hergé, cette ligne claire si caractéristique, pour représenter la mort de Tintin, ce personnage public qui, dans le polémique album *Tintin au Congo* de 1931, incarnait des valeurs paternalistes coloniales.

Sean Hart (1981, FR) is a multimedia artist. He is best known for the works, as poetic as they are political, that he places, mostly illegally, on walls all over the world. Between conceptual art and urban art, the content of his messages is challenging and takes the form of oxymorons, slogans, aphorisms, poems and questions. To this end, he created his own font in 2011: the Mydriasis, named after the physical phenomenon of pupil dilation, an unconscious manifestation of positive feelings. Indeed, if the artist invests the public space it is to provoke surprise and astonishment, to "decolonize the imaginary". His work is nourished by his travels and encounters, from Brazil to Spain, passing through Paris, Johannesburg or the Congo.

Alongside an original intervention on the walls and windows of the former DECATHLON, Sean Hart also proposes the work *Parce que!* (2004). With the help of the Congolese sculptor Junior Amanga, he appropriates Hergé's graphic style, this clear line so characteristic, to represent the death of Tintin, this public figure who, in the controversial 1931 album *Tintin au Congo*, embodied colonial paternalistic values.

Les 7 péchés du capitalisme

Curateur
Ilan WEISS

Artistes
Camille DUFOUR &
Rafaël KLEPFISCH

En octobre 2019, Camille Dufour et Rafaël Klepfisch commencent à afficher la série *7 péchés du capitalisme* dans les rues de Bruxelles. Chaque estampe décline des versions contemporaines de l'orgueil, la gourmandise, l'envie, la colère, l'avarice, la paresse et la luxure pour mieux décoder le monde qui nous entoure. Un péché est composé de deux xylogravures, l'une figurée, fourmillante de détails, d'ironie et de noirceur ; l'autre, textuelle, est destinée à être complétée et offre aux passants un espace d'expression. Ilan Weiss remarque la série et invite les deux artistes à adapter le projet dans son espace d'exposition en mars dernier.

Pour BIP2020, le dispositif se redéploie et évolue encore. Dans l'ex-DECATHLON réhabilité en manufacture de résistance temporaire, Camille Dufour et Rafaël Klepfisch impriment chaque weekend un nouveau péché en cent exemplaires.

L'ancien haut lieu de consommation, laissé vacant, devient le chantier d'une reconstruction symbolique sur les ruines de la société marchande. La performance fait l'apologie d'un retour au geste artisanal face à la production de masse et aux dérives du système capitaliste, à la technologie toujours plus aliénante.

Au cœur du dispositif, chaque spectateur.trice est invité.e à emporter les estampes originales afin de les afficher dans la ville dès sa sortie de l'exposition. Il.Elle termine son engagement par la photographie de son accrochage dans la rue, participant à créer une vaste série photographique collective.

À la fois référence aux nouvelles placardées en temps de troubles sociaux et tentative d'incarnation aux images dominantes, la gravure – premier médium historique à démocratiser la diffusion des images – est une invitation à regarder autrement.

Retours sur le capitalisme, une installation vidéo de Rafaël Klepfisch, confronte des projections monumentales aux estampes de Camille Dufour. Sept vidéos diffusent en continu un recyclage d'images issues exclusivement d'internet. Autant d'incarnations de l'imagerie triomphante qui sature l'espace public et que l'on traverse symboliquement pour s'engager dans l'atelier clandestin.

À mesure de l'évolution du projet dans la ville, une carte de Liège – criblée de marques d'emplacements publicitaires – est incisée à chaque endroit où des gravures ont été affichées. À l'issue de l'exposition, elle est imprimée à la main, révélant ainsi un réseau de résistances gardant la mémoire gravée des engagements éphémères.

Camille Dufour (1991, BE) développe une approche de la gravure sur bois qui allie installation et performance. Elle est lauréate du Prix de la gravure et de l'image imprimée en 2017 et du Prix Médiatine de la Fédération Wallonie-Bruxelles en 2019. En 2020 elle reçoit la bourse Vocatio. Rafaël Klepfisch (1992, BE) est historien et réalisateur. Il a écrit et réalisé six courts-métrages dont *Mayla* (2017) et *Leau, seule certitude* (2018), sélectionnés dans de multiples festivals.

The 7 Sins Of Capitalism

Curator
Ilan WEISS

Artists
Camille DUFOUR &
Rafaël KLEPFISCH

In October 2019, Camille Dufour and Rafaël Klepfisch began to display the series *7 Sins Of Capitalism* in the streets of Brussels. Each print features contemporary versions of pride, gluttony, envy, anger, greed, avarice, laziness and lust to better decode the world around us. A sin is composed of two xylographies, one figurative, teeming with detail, irony and darkness; the other, textual, is intended to be completed and offers passers-by a space for expression. Ilan Weiss noticed the series and invited the two artists to adapt the project in his exhibition space last March.

For BIP2020, the device is redeployed and is still evolving. In the former DECATHLON, which has been rehabilitated as a temporary resistance factory, Camille Dufour and Rafaël Klepfisch print a new sin every weekend in one hundred copies.

The former consumer hub, left vacant, becomes the site of a symbolic reconstruction on the ruins of the merchant society. The performance is an apology for a return to the artisanal gesture in the face of mass production and the excesses of the capitalist system with its ever more alienating technology.

At the heart of the device, the spectator is invited to take the original prints with him or her in order to display them in the city as soon as he or she leaves the exhibition. He ends his engagement by photographing his hanging in the street, participating in the creation of a vast collective photographic series.

Both a reference to the news posters in times of social unrest and an attempt to break with the dominant images, the print - the first historical medium to democratise the diffusion of images - is an invitation to look at things differently.

Retours sur le capitalisme, a video installation by Rafaël Klepfisch, confronts monumental projections with prints by Camille Dufour. Seven videos continuously broadcast a recycling of images taken exclusively from the internet. These are all embodiments of the triumphant imagery that saturates the public space and that one symbolically crosses in order to enter the clandestine workshop.

As the project evolves in the city, a map of Liège - riddled with marks of advertising locations - is incised at each point where engravings have been posted. At the end of the exhibition, it is printed by hand, revealing a network of resistances keeping the engraved memory of the ephemeral commitments.

Camille Dufour (1991, BE) develops an approach to woodcutting that combines installation and performance. She won the Prix de la gravure et de l'image imprimée in 2017 and the Prix Média-tine de la Fédération Wallonie-Bruxelles in 2019. In 2020 she received the Vocatio grant. Rafaël Klepfisch (1992, BE) is a historian and film director. He has written and directed six short films, including *Mayla* (2017) and *L'eau, seule certitude* (2018), which were selected at several festivals.

Thomas HIRSCHHORN



Chat Posters (2020)

Depuis le milieu des années 80, Thomas Hirschhorn (1957, CH) propose des displays (« éta-lages », « vitrines »), structures précaires faites de matériaux comme le carton, le papier aluminium, l'adhésif marron, le plastique. Ajoutant des photocopies, des images découpées dans des journaux ou magazines, ainsi que des photographies, il y inscrit au stylo à bille ses commentaires ou interrogations sur des thèmes récurrents : la culture, l'économie, la politique, la religion. Ses travaux reflètent et favorisent le dynamisme de la circulation de la pensée, via les médias et dans l'espace public.

Thomas Hirschhorn devait présenter ce printemps, à la Galerie Chantal Crousel à Paris, son exposition « Eternal Ruins » qui rassemblait une série d'œuvres cartonnées inédites baptisées *Chat Posters*. Construites en référence à la pensée de Simone Weil, ces nouvelles pièces mixent textes, images et esthétique du smartphone. Monumental, chaque *Chat Poster* intègre des citations de Simone Weil dans une conversation qui ressemble à un échange WhatsApp. Dessinée artisanalement au feutre par l'artiste, cette conversation intègre des formes de communication contemporaines rapides avec les aphorismes engagés, généreux et radicaux de l'intellectuelle française.

Fermée au public quelques jours après son ouverture à cause du confinement, l'exposition parisienne n'a pu être visitée que virtuellement. Les *Chat Posters* seront visibles, pour la première fois depuis, dans l'exposition de BIP2020 à l'ex-DECATHLON.

Since the mid-eighties, Thomas Hirschhorn (1957, CH) has been proposing displays, precarious structures made of materials such as cardboard, aluminium paper, brown adhesive, plastic. Adding photocopies, images cut out of newspapers or magazines, as well as photographs, he writes his comments or questions on recurring themes: culture, economy, politics, religion, with a ballpoint pen. His works reflect and promote the dynamic circulation of thought, via the media and in the public space.

Thomas Hirschhorn was to present this spring, at the Galerie Chantal Crousel in Paris, his exhibition "Eternal Ruins" which brought together a series of unpublished cardboard works called *Chat Posters*. Built in reference to Simone Weil's thought, these new pieces mix text, images and smartphone aesthetics. Monumental, each *Chat Poster* integrates quotes from Simone Weil into a conversation that resembles a WhatsApp exchange. Hand-drawn in felt pen by the artist, this chat integrates swift contemporary forms of communication with the committed, generous and radical aphorisms of the French intellectual.

Closed to the public a few days after its opening due to the lockdown, the Parisian exhibition could only be visited virtually. The *Chat Posters* will be visible, for the first time since, in the exhibition BIP2020 at the ex-DECATHLON.

Le Cabinet de Curiosités Économiques

Curatrices
**Amandine FAUGÈRE &
Camille LAMY**

Laboratoire sauvage
« **DÉSORCELER LA FINANCE** »

Le Cabinet de Curiosités Économiques, semblable aux cabinets de curiosités du XVIIème siècle, est un espace de monstration, de collections, d'échanges, autant qu'un lieu de fantasmes. La classification et l'ordonnement des pièces d'un cabinet mettent en scène une certaine vision du monde, fragmentée, à un moment précis. Mais l'hétérogénéité et la simultanéité de son dispositif permettent d'y rassembler autant des formes banales que des formes extraordinaires. Les cabinets de curiosités se présentent alors comme des lieux où le récit et la fiction coexistent.

Vous pénétrez dans l'antre du bouillonnant Cabinet de Curiosités Économiques pour y revisiter les aberrations de ce qu'est et fut le capitalisme.

En léger contre pied à la citation de Frederic Jameson, « il est plus facile d'imaginer la fin du monde que la fin du capitalisme », le Cabinet de Curiosités Économiques propose de porter un regard archéologique pour enfin observer la finance et le capitalisme, ses images et symboles, comme les restes d'une espèce morte, déjà fossilisée.

En plus de lever le voile sur l'opacification souvent en jeu dans la finance, il déploie d'autres récits et images fictionnelles ou historiques, comme autant de pistes et de possibles pour observer le présent sous un nouveau régime.

Dans le Cabinet de Curiosités Économiques, les visiteur-se-s sont invité-e-s à emprunter ce regard distancié, celui du post-capitalisme, avec lequel ils.elles traversent les archives du temps présent.

Le projet se déploie en trois chapitres.

Le premier présente ce qu'était le capitalisme à son heure de gloire, ses outils, ses acteur-ice-s, ses rouages, ses symboles, ses pratiques, ses effets.

Le deuxième raconte la chute de ce paradigme, ses acteur-ice-s et puissances à l'œuvre, ses pratiques, ses méthodes, ses nouvelles alliances et territoires.

Le troisième, est un espace laboratoire qui se construira et s'augmentera au fil de l'exposition à l'aide de la participation des visiteur.se.s lors d'ateliers, de discussions et de performances. Il est l'espace dédié à l'imagination d'un monde post-capitaliste, il invite à construire ensemble les premières images possibles de ce monde.

L'humour accompagnera les trois parties et sera une clé pour rendre possible la libération et l'empuissancement des imaginaires en présence.

Le Laboratoire sauvage « Désorceler la Finance » propose plusieurs rencontres, performances et ateliers tout au long de BIP. Infos, dates et modalités de participation sur bip-liege.org

The Cabinet of Economic Curiosities

Curators
**Amandine FAUGÈRE &
Camille LAMY**

Laboratoire sauvage
« DÉSORCELER LA FINANCE »

The Cabinet of Economic Curiosities, similar to the cabinets of curiosities of the seventeenth century, is a space for display, collections, exchange, as much as a place of fantasy. The classification and ordering of the rooms in a cabinet show a certain vision of the world, fragmented, at a specific moment in time. But the heterogeneity and simultaneity of its system allow for the gathering of both banal and extra-ordinary forms. The cabinets of curiosities are then places where narrative and fiction coexist.

You enter the lair of the bubbling Cabinet of Economic Curiosities to revisit the aberrations of what capitalism is and was.

Slightly counterpointing Frederic Jameson's quote "It is easier to imagine the end of the world than the end of capitalism", The Cabinet of Economic Curiosities proposes to take an archaeological look to finally observe finance and capitalism, its images and symbols, like the remains of a dead species, already fossilized.

In addition to lifting the veil on the opacification often at play in finance, it deploys other fictional or historical narratives and images, as many leads and possibilities for observing the present under a new regime.

In The Cabinet of Economic Curiosities, visitors are invited to take this distanced view, that of post-capitalism, with which they pass through the archives of the present time.

The project is divided into three chapters.

The first presents what capitalism was in its heyday, its tools, its actors, its cogs, its symbols, its practices, its effects.

The second tells the story of the fall of this paradigm, its actors and powers at work, its practices, its methods, its new alliances and territories.

The third is a laboratory space that will be built and expanded throughout the exhibition through the participation of visitors in workshops, discussions and performances. It is the space dedicated to the imagination of a post-capitalist world, it invites to build together the first possible images of this world.

Humour will accompany the three parts and will be a key to make possible the liberation and empowerment of the imaginary in presence.

The Laboratoire sauvage "Désorceler la Finance" proposes several meetings, performances and workshops throughout BIP. For more information, dates and participation details, visit bip-liege.org

Le Cabinet de Curiosités Économiques

Les Artistes

Le parcours dans le Cabinet de Curiosités Économiques s'accompagne d'un audio-guide futuro-humoristique, qui est aussi une œuvre en soi, que vous pouvez écouter à 3 endroits différents dans l'exposition ou sur votre téléphone, via un QR code.

Extrait: «[...] Il n'y avait pas de meilleur endroit que ce bâtiment capitalistotardif pour installer le musée du capitalisme tardif, dans lequel vous vous trouvez aujourd'hui. Outre l'intérêt historique du centre commercial en lui-même, le musée se dresse au milieu d'un site archéologique très riche en artefacts d'époque. En janvier 2142, près d'un siècle après la chute du capitalisme tardif, une petite équipe s'est constituée pour créer cet espace. Elle est parvenue à rassembler une collection exceptionnelle de 32 273 artefacts d'époque auprès d'historiens, de capitalistologues et de collectionneurs de tous les continents. C'est peu après que je suis arrivée. Moi, c'est Tiphaine Montès, dite Tif la Mouche, dite aussi Tif. Je suis chargée de mission au musée du capitalisme tardif, en charge des visites guidées [...]».

Une Fiction Audio-Guidée/**An Audio-Guided Fiction**, écrite par/**written by** Théo Bourgeron, mise en voix par/**narrated by** Alix Denambride, montée et mixée par/**edited and mixed by** Madame Patate & Vincent Matyn, réalisée par/**directed by** Camille Lamy & Amandine Faugère et produite par/**produced by** Désorceler la Finance.

The Cabinet of Economic Curiosities

The Artists

The visit of the Cabinet of Economic Curiosities is accompanied by an audio-guide futuro-humoristic, which is also a work in itself. You can listen to it at 3 different places inside the exhibition or on your phone, via a QR code.

Excerpt: “[...] There was no better place than this capitalist building to install the museum of late capitalism, in which you find yourself today. In addition to the historical interest of the shopping centre itself, the museum stands in the middle of an archaeological site rich in period artefacts. In January 2142, almost a century after the fall of late capitalism, a small team was formed to create this space. It managed to gather an exceptional collection of 32,273 period artefacts from historians, capitalistologists and collectors from all continents. It was shortly after I arrived. My name is Tiphaine Montès, known as Tif la Mouche, also known as Tif. I'm in charge of the guided tours at the Museum of Late Capitalism [...]”.

DÉSORCELER LA FINANCE

Le Cabinet de
Curiosités
Économiques

La collection du Cabinet de Curiosités Économiques (depuis/since 2017)

Désorceler la Finance (fondé en 2017) est un Laboratoire sauvage de recherches expérimentales autoproclamé, basé à Bruxelles, luttant contre les effets délétères du pouvoir capitalo-sorcier, à travers des formes multiples (rituels, conférences-performances, cartomanie, expositions). Composé de collaborateurs dans tous les domaines de l'art et de la vie citoyenne, il œuvre à décortiquer, déconstruire, et interférer dans le discours dominant et opaque des experts de la finance. Son objectif est de briser l'état d'empêchement, d'impuissance sidérée, d'envoûtement dans lequel ce discours nous maintient, ainsi que redonner à tou-te-s de la force, de la capacité d'agir, et libérer l'imagination.

Le Cabinet de Curiosités économiques rassemble une collection d'objets hétérogènes issus de rituels sorciers, d'archives de crises économiques personnelles et institutionnelles, de donations libératoires et de futurs désirables.

Désorceler la Finance (founded in 2017) is a Brussels based self-proclaimed wild laboratory for experimental research, fighting against the deleterious effects of the capital-sorcerer power, through multiple forms (rituals, conference-performances, cartomancy, exhibitions). Composed of collaborators in all fields of art and civic life, its actions dissect, deconstruct and interfere in the dominant and opaque discourse of finance experts. With the aim to break the state of impediment, of stunned powerlessness, of bewitchment in which this discourse keeps us, as well as to give back to everyone strength, the capacity to act and to free the imagination.

The Cabinet of Economics Curiosities gathers a collection of heterogeneous objects from sorcerer rituals, archives from personal and institutional economical crisis, empowering and liberating donations, and desirable futures.

Goldin +Senneby

Le Cabinet de
Curiosités
Économiques

LES ARTISTES/THE ARTISTS

After Microsoft (2007)

Goldin+Senneby est un projet des artistes suédois Simon Goldin et Jakob Senneby. Ensemble, ils explorent les correspondances entre l'art conceptuel et le capital financier. Dans la vidéo *After Microsoft* (2007), ils disloquent l'une de nos icônes contemporaines : le fond d'écran par défaut de Windows XP. Ils ont re-photographié ce paysage – sans doute l'image la plus diffusée de tous temps – et la présentent avec une voix off qui énonce le récit d'un jour de janvier, à la fin des années 1990, où cette colline est devenue l'emblème d'une stratégie de marque globale.

Goldin+Senneby is a project of the Swedish artists Simon Goldin and Jakob Senneby. Together they explore the connections between conceptual art and financial capital. In the video *After Microsoft* (2007), they dissect one of our contemporary icons: the default screen background of Windows XP. They have re-photographed this landscape - arguably the most widespread image of all time - and present it with a voice-over that tells the story of a day in January in the late 1990s when this hill became the emblem of a global branding strategy.

Victor MICOUD

Excédent (2017 - 2019)

Victor Micoud (1987, FR) démarre *Excédent* en mars 2017 le long de la côte méditerranéenne espagnole. Il photographie des édifices inachevés, cicatrices de béton dans le paysage. Au début, des années 2000, le marché immobilier était considéré comme le levier principal du « miracle économique » espagnol. Mais la crise de 2008 stoppe brutalement l'élan : de nombreuses personnes sont chassées de leurs logements, devenus trop chers, et quantité de constructions sont laissées à l'abandon.

Victor Micoud (1987, FR) starts *Excédent* in March 2017 along the Spanish Mediterranean coast. He photographs unfinished buildings, scars of concrete in the landscape. In the early 2000s, the real estate market was seen as the main lever of the Spanish "economic miracle". But the crisis of 2008 abruptly halted the boom: many people were driven out of their homes, which had become too expensive, and many buildings were abandoned.

Alexandra ARÈNES

Le Cabinet de
Curiosités
Économiques

LES ARTISTES/THE ARTISTS

Cartogénèse du Territoire de Belval (2016)

Alexandra Arènes (1984, FR) est architecte. En 2016, elle cofonde SOC (www.s-o-c.fr), un studio de recherche qui travaille sur la production de descriptions alternatives des territoires. Le travail présenté propose non pas un territoire administratif où prévalent les frontières et les bordures du paysage, mais à l'inverse le territoire mouvant et quelquefois imprédictible des vivants. En collaboration avec l'artiste Sonia Levy, une enquête 'etho-ethnographique' de six mois a permis l'enregistrement des interactions entre les humains et les non-humains occupant cette portion de la forêt des Ardennes. L'analyse du matériel a révélé des parcours de vie humaine qui se mêlent à ceux d'autres vivants non-humains, composant des trajectoires croisées qui sont retracées dans la carte: le garde forestier, les sangliers, les renards, les scientifiques étudiant les animaux forestiers, les GPS, les graines de cardère, les chouettes, les abeilles et l'apiculteur, les corbeaux, les chasseurs, etc.

Alexandra Arènes (1984, FR) is an architect. In 2016, she co-founded SOC (www.s-o-c.fr), a research studio working on the production of alternative descriptions of territories. The work presented proposes not an administrative territory where borders and edges of the landscape prevail, but on the contrary the moving and sometimes unpredictable territory of the living. In collaboration with the artist Sonia Levy, a six-month 'etho-ethnographic' investigation allowed the recording of the interactions between humans and non-humans occupying this part of the Ardennes forest. The analysis of the material revealed human life courses that mingle with those of other non-human living beings, composing cross paths that are retraced in the map: the forest ranger, wild boars, foxes, scientists studying forest animals, GPS, teasel seeds, owls, bees and the beekeeper, crows, hunters, etc.

Bruno SERRALONGUE

Naturalistes en lutte (2015 - 2017)

Le Cabinet de
Curiosités
Économiques

LES ARTISTES/THE ARTISTS

Bruno Serralongue (1968, FR) développe depuis le début des années 1990 une œuvre qui interroge et révèle les conditions de production, de diffusion et de circulation de l'image médiatique. Sur une période de trois ans, le photographe a accompagné les naturalistes bénévoles en lutte sur la ZAD de Notre-Dame-des-Landes. Il a documenté leurs actions : plus de 2000 espèces ont été inventoriées, 130 espèces protégées recensées, 5 espèces inconnues en France et des dizaines inconnues dans le département de la Loire Atlantique ont été découvertes. Ce patient et méthodique travail des naturalistes, militant et ouvert à tou.te.s, a grandement contribué à l'abandon du projet d'aéroport. Pour Serralongue, il s'agissait de garder la trace de leur méthode atypique, puis de mettre ces images à disposition pour un usage libre.

Since the early 1990s, Bruno Serralongue (1968, FR) has been developing a body of work that questions and reveals the conditions of production, distribution and circulation of the media image. Over a period of three years, the photographer has accompanied volunteer naturalists in the Notre-Dame-des-Landes ZAD (Zone To Defend). He documented their actions: more than 2000 species were inventoried, 130 protected species were listed, 5 species unknown in France and dozens unknown in the Loire Atlantique department were discovered. This patient and methodical work of the naturalists, militant and open to all, greatly contributed to the abandonment of the airport project. For Serralongue, it was a question of keeping track of their atypical method, then making these images available for free use.

Fabrice SABATIER

Vi(c)e organique (2017)

Fabrice Sabatier (1985, FR) est designer graphique, artiste et chercheur. Il est co-fondateur du Laboratoire « Désorceler la Finance ». Il s'intéresse à l'idéologie dissimulée et à la politique des diagrammes, des réseaux et des cartes traitant d'économie. *Vi(c)e organique* est un parcours interactif qui rend visible une forme de vie par nature imperceptible, un écosystème prospérant sur la discrétion : le lobbying. Ce travail permet de découvrir les réseaux d'influence fleurissant dans les institutions européennes autour des enjeux climatiques.

Fabrice Sabatier (1985, FR) is a graphic designer, artist and researcher. He is co-founder of the "Désorceler la Finance" Laboratory. He is interested in the hidden ideology and politics of diagrams, networks and maps dealing with economics. *Vi(c)e organique* is an interactive journey that makes visible a form of life that is by nature imperceptible, an ecosystem that thrives on discretion: lobbying. This work allows you to discover the networks of influence flourishing in the European institutions around climate issues.

Collectif L.U.I.T.

Laboratoire Urbain d'Interventions Temporaires
The Post Market

Le Cabinet de
Curiosités
Économiques

LES ARTISTES/THE ARTISTS

Entre théâtre et performance, le collectif L.U.I.T. (fondé en 2015) questionne le statut de la participation au sein d'une société démocratique. *The Post Market* est une installation qui garde les traces du MARCHÉ NOIR entre 2017 et 2019. Mélangeant les codes des dealers, des marchands de fruits et légumes et du monde de la finance, MARCHÉ NOIR interroge la permission de désirer en dehors des cadres prévus par la société de consommation, ainsi que notre capacité à formuler nos propres désirs. « Que désirez-vous le plus et qui ne peut pas s'acheter? Qu'êtes-vous prêt à donner en échange? »

L'installation est activée le jour du vernissage, avec la participation du public.

Between theatre and performance, the collective L.U.I.T. (founded in 2015) questions the status of participation in a democratic society. *The Post Market* is an installation that keeps the traces of the MARCHÉ NOIR between 2017 and 2019. Mixing the codes of drug dealers, fruit and vegetable merchants and the world of finance, MARCHÉ NOIR questions the permission to desire outside of the frameworks provided by consumer society as well as our ability to formulate our own desires. "What do you desire most and that cannot be bought? What are you willing to give in return?"

The installation is activated on the day of the opening, with the participation of the public.

Ed HALL

Banners

Ed Hall (1944, UK) commence à développer une production artisanale de bannières pour de très nombreux groupes militants dans les années 90. Il rencontre plus tard l'artiste Jeremy Deller, avec lequel il va collaborer entre autres pour le pavillon britannique de la Biennale de Venise en 2013.

L'exposition présente six bannières qui ont été réellement utilisées et brandies dans les manifestations et défilés par des collectifs militants, des syndicats ou pour défendre des causes telles que la lutte contre les violences policières sur les minorités, les droits des travailleurs, le droit à la justice pour tous, contre l'accaparement des terres, la liberté d'expression des femmes et la défense du vivant.

Ed Hall (1944, UK) began to develop a craft production of banners for a wide range of activist groups in the 1990s. He later met the artist Jeremy Deller, with whom he would collaborate, among other things, for the British Pavilion at the 2013 Venice Biennale.

The exhibition presents six banners that were actually used and waved in demonstrations and parades by militant collectives, trade unions or to defend causes like fight against police violence on minorities, workers rights, justice for all, against land enclosure, freedom of speech for women, and the defense of all beings.

RYBN

ADM XI (2017)

Le Cabinet de
Curiosités
Économiques

LES ARTISTES/THE ARTISTS

RYBN (fondé en 1999) suit une méthodologie d'enquête extra-disciplinaire sur le fonctionnement de phénomènes et de systèmes complexes et ésotériques tels les algorithmes de trading haute fréquence, l'architecture de l'économie offshore, la structure des marchés financiers, le digital labor et les human computers, les virus informatiques, etc.

ADM XI est une plateforme en ligne qui réunit une collection d'algorithmes de trading imaginés par des artistes et des non-professionnels de la finance (b01, Femke Herregraven, Brendan Howell, Martin Howse, Nicolas Montgermont, Horia Cosmin Samoila, Antoine Schmitt, Marc Swynghedauw, Suzanne Treister). Ces algorithmes sont lancés les uns contre les autres dans une compétition acharnée sur un marché organisé et hébergé par RYBN. L'originalité et la singularité de l'approche reposent sur l'exploitation de la vision et du savoir-faire des artistes, afin d'imaginer des stratégies automatisées d'investissement et de spéculation, qui défient le dogme économique. Ces algorithmes d'une nouvelle nature ne sont pas gouvernés par un désir de profit mais régis par les activités du vivant, des forces magiques et des savoirs interdits.

RYBN (founded in 1999) follows a methodology of extra-disciplinary investigation into the functioning of complex and esoteric phenomena and systems such as high frequency trading algorithms, the architecture of the offshore economy, the structure of financial markets, digital labor and human computers, computer viruses, etc.

ADM XI is an online platform that brings together a collection of trading algorithms designed by artists and non-financial professionals (b01, Femke Herregraven, Brendan Howell, Martin Howse, Nicolas Montgermont, Horia Cosmin Samoila, Antoine Schmitt, Marc Swynghedauw, Suzanne Treister). These algorithms are launched against each other in a fierce competition on a marketplace organized and hosted by RYBN. The originality and singularity of the approach is based on the exploitation of the artists' vision and know-how in order to imagine automated investment and speculation strategies that defy economic dogma. These algorithms of new kind are not governed by a desire for profit but based on living organism activities, magic laws and forbidden knowledge.

Cléa DI FABIO

Le Cabinet de
Curiosités
Économiques

LES ARTISTES/THE ARTISTS

(no)more value (2016)

Cléa Di Fabio (1994, FR) est designer d'objets, d'espaces et commissaire d'expositions. Le travail qu'elle présente est une série de pièces d'euro effacées. Ces pièces perdent leur statut de monnaie d'échange pour devenir des fétiches que l'on conserve précieusement et qui acquièrent paradoxalement (beaucoup) plus de valeur que les pièces originales.

Cléa Di Fabio (1994, FR) is a designer of objects and spaces and curator of exhibitions. The work she presents is a series of erased euro coins. These coins lose their status as a currency of exchange to become fetishes that are preciously kept and which paradoxically acquire (a lot) more value than the original coins.

Julien CELDRAN

Moulin de prière du Pangolin (2020)

Artiste plasticien, Julien Celdran (1976, FR) travaille sur les notions d'identité et de contexte. L'intervention graphique ou ornementale dans l'espace public est une dimension importante de son travail. L'interaction avec les habitants d'un lieu ou avec le public est également centrale. Curieux des sciences sociales, il s'intéresse à l'ethnographie puis à l'anthropologie. Il développe suite à cela une pratique singulière d'auto-anthropologie qu'il transmet lors de conférences-performances. Julien Celdran invite le public à activer le moulin de prière du Pangolin, animal symbole de la fin de notre monde capitaliste, pour diffuser son mantra dans le monde.

The visual artist Julien Celdran (1976, FR) works on the notions of identity and context. Graphic or ornamental intervention in the public space is an important dimension of his work. The interaction with the inhabitants of a place or with the public is also central. Curious about social sciences, he studied ethnography and anthropology. Subsequently, he began to develop a singular practice of self-anthropology which he transmits during conferences and performances. Julien Celdran invites the public to spin the Pangolin prayer wheel, this animal which is a symbol of the end of our capitalist era, to spread his mantra around the world.

THE YES MEN

Éditions spéciales du *The New York Times* (2008)
& du *Washington Post* (2019)

Le Cabinet de
Curiosités
Économiques

LES ARTISTES/THE ARTISTS

The Yes Men (fondé en 2013) sont une conspiration croissante d'activistes qui utilisent des techniques subversives pour embarrasser les entreprises et les gouvernements lorsqu'ils travaillent contre le bien public. Ils se font passer pour certaines des entités les plus puissantes du monde afin de les humilier et de révéler ainsi leurs intentions cachées. Ils ont réalisé plusieurs documentaires sur leurs extravagantes actions. Aujourd'hui, le collectif s'attelle surtout à aider les militants du monde entier à trouver des moyens créatifs de produire un changement.

Dans l'exposition, The Yes Men propose au public de consulter deux vrais-faux journaux qu'ils ont produits et diffusés: le 12 novembre 2008, cent mille exemplaires d'un numéro du *New York Times* ont été distribués dans les rues de New York, titrant «Iraq War Ends» («La guerre en Irak est finie»). Et en mai 2019, ils diffusent une édition spéciale du *Washington Post* avec en une, «Trump is over» («C'en est fini avec Trump»).

The Yes Men (founded in 2013) are a growing conspiracy of activists who use subversive techniques to embarrass corporations and governments when working against the public good. They have masqueraded as some of the most powerful entities in the world in order to humiliate them and reveal their hidden agendas. They have made several documentaries about their hijinks. Today, the collective's main focus is to help activists around the world find creative ways to bring about change.

In the exhibition, The Yes Men propose to the public to consult two real-fake newspapers that they have produced and distributed: on 12 November 2008, one hundred thousand copies of an issue of *The New York Times* were distributed on the streets of New York City, entitled "Iraq War Ends". And in May 2019, a special edition of *The Washington Post* with the headline "Trump is over" was published.

Cian DAYRIT

Damnasyon (2019)

Cian Dayrit (1989, PHL) est un artiste plasticien qui travaille sur des objets tels la contre-cartographie, la révision de récits historiques et politiques, et l'excavation de mythologies anciennes. Ses projets cartographiques montrent comment les empires coloniaux ont tracé les cartes du monde moderne, comment les conséquences perpétuent le développement industriel et comment des territoires alternatifs peuvent être imaginés à partir des racines oubliées.

Cian Dayrit (1989, PHL) is a visual artist who works on objects such as counter-cartography, the revision of historical and political narratives, and the excavation of ancient mythologies. His cartographic projects show how colonial empires drew the maps of the modern world, how the consequences perpetuate industrial development and how alternative territories can be imagined from forgotten roots.

DinahBird & Jean-Philippe RENOULT

Le Cabinet de
Curiosités
Économiques

LES ARTISTES/THE ARTISTS

Antenna Gods (2017)

Les artistes sonores DinahBird (1975, UK) et Jean-Philippe Renoult (1967, FR) produisent des œuvres électroacoustiques, des installations sonores, des créations radiophoniques, des instantanés photographiques et des performances qui actionnent différents modes de communication, actuels ou historiques.

Pour le projet *Antenna Gods*, ils matérialisent le spectre hertzien inaudible et secret en usage dans la finance haute-fréquence (HFT). Ils se sont appuyés sur les investigations d'Alexandre Laumonier, qui a étudié le réseau des pylônes qui, en Occident, permet de gagner quelques secondes dans la transmission des données financières et ainsi, de prendre l'avantage grâce à la vitesse avec laquelle les informations transitent. Ils sont donc partis, tout micro ouvert, sur la trace de ces nouveaux paysages de la finance haute-fréquence et de leurs tours/antennes emblématiques, en Belgique, en Angleterre et aux États-Unis.

Sound artists DinahBird (1975, UK) and Jean-Philippe Renoult (1967, FR) produce electroacoustic works, sound installations, radio creations, photographic snapshots and performances that activate different modes of communication, current or historical.

For the *Antenna Gods* project, they materialize the inaudible and secret hertzian spectrum used in high-frequency finance (HFT). They were inspired by the investigations of Alexandre Laumonier, who studied the network of pylons which, throughout the West, allows a few seconds to be saved in the transmission of financial data and thus to take advantage of the speed with which information travels. So they set off, with open microphones, on the trail of these new landscapes of high-frequency finance and their emblematic towers and antennas, in Belgium, England and the United States.

Topotrope

Faire Steel (2020)

Le Cabinet de
Curiosités
Économiques

LES ARTISTES/THE ARTISTS

En 2008, les artistes plasticiens Julio Bescó (1970, ESP) et Alexandra Caunes (1978, FR) fondent Topotrope, un «laboratoire de représentations communes». Pour le projet *Faire Steel*, ils sont rejoints par l'écrivaine Jeanie Castrec (1978, FR) et par Juliette Fontaine (1972, FR), membre d'un atelier d'édition et de diffusion des formes imprimées artistiques.

Les quatre artistes croisent leur regard pour offrir une installation qui explore un territoire en mutation, accaparé par des promoteurs immobiliers dont l'objectif est d'implanter un modèle de centre commercial inutile qui désertifie les centres villes. L'installation offre aussi au visiteur de consulter le rapport de chantier, de fabriquer des châteaux de cartes et de jouer au Tarot. L'ensemble est une relecture de la théâtralité de l'espace public, un retournement des signes, des objets, des détails visuels et tactiles qui surchargent les villes. *Faire Steel* offre au visiteur d'observer et de manipuler ces indices afin de les faire vivre autrement.

In 2008, visual artists Julio Bescó (1970, ESP) and Alexandra Caunes (1978, FR) founded Topotrope, a “laboratory of common representations”. For the project *Faire Steel*, they are joined by the writer Jeanie Castrec (1978, FR) and by Juliette Fontaine (1972, FR), a member of a workshop for publishing and distributing printed forms of artistic nature.

The four artists cross their gaze to present an installation exploring territorial mutation, land grabbing by real estate investors whose aim is to set up a model of useless shopping centers emptying city centers. The installation also offers visitors the opportunity to consult the site report, build card castles and play Tarot. The whole is a rereading of the theatricality of public space, a reversal of the signs, objects, visual and tactile details that overload cities. *Faire Steel* offers the visitor the opportunity to observe and manipulate these clues in order to bring them to life in a different way.

Djtal Humain

Projet DJTOS (2018)

Le Cabinet de
Curiosités
Économiques

LES ARTISTES/THE ARTISTS

Ingénieur Arts et Métiers de formation, le Djtal Humain (aka Rémy Piaseczny, 1979-2020, FR) est une personnalité inclassable, touche-à-tout de la technologie et des enjeux contemporains. Artiste hors normes, créateur génial, poète et inventeur d'un langage en constant bouillonnement, il a initié de très nombreux projets, parmi lesquels, en 2012, la Machine Djtaliseur qui alliait interactivité numérique, vidéo, musique électronique et danse libre. Djtal Humain a poursuivi tout au long de sa trop courte carrière la construction d'un monde où la machine et l'humain se combinent et échangent leurs énergies. Politique, son travail cherchait à faire naître des formes de réalités parallèles, des espaces de vie et d'expériences alternatifs où chacun.e pouvait devenir à son tour un Djtal Humain.

Le Cabinet de Curiosités Économiques présente le projet Djtos, une monnaie d'une nouvelle nature. Étalon financier inédit et radical, le Djtos renverse tous les présupposés que l'on accorde à l'argent et à l'échange commercial. Pour reprendre les mots du Djtal Humain: « le djtos gagne de la valeur quand il est technocolorisé, quand il est faussé, quand il est hacké, quand il est dupliqué et propagé. Le djtos n'est pas une monnaie ordinaire. Le djtos est communautaire. Le djtos est militant. Le djtos est populaire. »

Trained as an engineer, the Djtal Humain (aka Rémy Piaseczny, 1979-2020, FR) is an unclassifiable personality, a jack of all trades and technologies and a master of contemporary issues. An outsider artist, a brilliant creator, a poet and the inventor of a language in constant flux, he has initiated numerous projects, including, in 2012, the Djtaliseur Machine, which combines digital interactivity, video, electronic music and free dance. Throughout his too short career, Djtal Humain has pursued the construction of a world where the machine and the human combine and exchange their energies. Political, his work sought to create parallel forms of reality, alternative living spaces and experiences where everyone could become a Djtal Humain in turn.

The Cabinet of Economic Curiosities presents the Djtos project, a currency of a new nature. A new and radical financial standard, Djtos overturns all the presuppositions that are given to money and commercial exchange. In the words of the Djtal Humain: "Djtos gains value when it is technocoloured, when it is distorted, when it is hacked, when it is duplicated and propagated. The djtos is not an ordinary currency. The djtos is communitarian. The djtos is militant. The djtos is popular."

Paolo WOODS & Gabriele GALIMBERTI

Le Cabinet de
Curiosités
Économiques

LES ARTISTES/THE ARTISTS

The Heavens (2015)

Du Delaware à Jersey, de Singapour au Panama, des îles Vierges britanniques à la City de Londres, en passant par les îles Caïmans, le Luxembourg et les Pays-Bas, Paolo Woods (1970, CA) & Gabriele Galimberti (1977, IT) ont deux ans durant parcouru les paradis fiscaux pour tenter de comprendre et de mettre des images sur ce phénomène. Bien que plus de la moitié du commerce mondial transite par ces endroits, qu'ils font l'objet de l'actualité presque quotidiennement et qu'ils sont devenus une constante du débat politique, les paradis fiscaux restent mal compris et surtout, invisibles. A quoi ressemblent-ils ?

Les deux enquêteurs et photographes ont visité les centres offshore qui incarnent l'évasion fiscale, la richesse extrême et surtout, le secret. *The Heavens* lève le voile sur des réalités qui, par définition, veulent surtout rester cachées.

From Delaware to Jersey, from Singapore to Panama, from the British Virgin Islands to the City of London, passing through the Cayman Islands, Luxembourg and the Netherlands, Paolo Woods (1970, CA) & Gabriele Galimberti (1977, IT) spent two years travelling through tax havens to try to understand and capture the phenomenon. Despite the fact that more than half of the world's trade passes through these places, that they are in the news almost daily and that they have become a constant in the political debate, tax havens remain misunderstood and, above all, invisible. What do they look like?

The two photographers and investigators visited the offshore centres that embody tax evasion, extreme wealth and, above all, secrecy. *The Heavens* lifts the veil on realities which, by definition, want above all to remain hidden.

Mika ROTTENBERG & Jon KESSLER

Seven (2012)

Seven est une œuvre multimédia, réalisée par Mika Rottenberg (1976, ARG) en collaboration avec Jon Kessler (1957, US), résultant de la performance et installation vidéo réalisées pour Performa 11 à New York. Le travail met en scène, dans une dynamique complexe, le corps, les échanges, la spiritualité et la collaboration. Cherchant à identifier les interstices où le capitalisme n'opère pas, Mika Rottenberg a élaboré un dispositif de collecte des chakras, via la sueur de sept artistes. Ces élixirs étaient ensuite transportés vers l'Afrique pour être rendus à la Terre...

Seven is a multimedia work, realised by Mika Rottenberg (1976, ARG) in collaboration with Jon Kessler (1957, US) resulting from the performance and video installation created for Performa 11 in New York. The work stages, in a complex dynamic, the body, exchanges, spirituality and collaboration. Seeking to identify the interstices where capitalism does not operate, Mika Rottenberg has developed a device for collecting chakras, through the sweat of seven artists. These elixirs were then transported to Africa to be returned to the Earth.

B. LA MENUISERIE

La Menuiserie est le nom d'un futur centre d'entreprises porté par la coopérative à finalité sociale Novacitis et dédié aux transitions. En attendant ce projet prometteur et la rénovation du site en 2021, BIP investit ces anciens ateliers communaux et interroge la nature de ce qui est réel aujourd'hui.

Dans la question-thème de BIP2020, *quel est l'impact de l'art sur nos réalités*? le dernier terme prête en effet plus que jamais à discussion...

Nos réalités sont-elles uniques ou en existe-t-il plusieurs versions? Comment l'image d'une chose modifie-t-elle la perception et la compréhension de cette chose? La technologie et les écrans donnent-ils naissance à des réalités inédites? Notre identité humaine est-elle en train de muter? La vérité existe-t-elle?

La Menuiserie is the name of a future business centre carried by the Novacitis social cooperative and dedicated to transitions. Pending this promising project and the renovation of the site in 2021, BIP is occupying these former communal workshops and questions the nature of what is real today.

In BIP2020's theme question, *what is the impact of art on our realities?* the last term is indeed more than ever open to discussion...

Are our realities unique or are there several versions? How does the image of a thing change the perception and understanding of that thing? Do technology and screens give rise to new realities? Is our human identity mutating? Does the truth exist?

Me, Myself and I

Curateur/Curator

Pieter-Jan VALGAEREN

Nous passons plus de 60% de notre temps diurne connecté.e.s à un écran. Le smartphone et l'ordinateur personnel contiennent toute notre intimité. Notre vie miroite sans cesse sur Internet. Jamais notre personnalité et notre ego n'ont connu une telle publicité.

Ce mouvement s'inscrit dans un monde (post-)moderne et (post-)capitaliste où l'individu est le centre de tous les intérêts. Perpétuel.le.s consommateur.trice.s potentiel.le.s, surveillé.e.s et modélisé.e.s par les traces laissées sur Internet, nous sommes aussi les créateur.trice.s de notre identité et de notre existence numériques.

Dans cette exposition, Arvida Byström (SW), Tabita Rezaire (FR), Molly Soda (US), Emilie Brout & Maxime Marion (FR) et Olga Fedorova (RU) utilisent les ressources digitales et les réseaux sociaux pour interroger le sens et la portée de nos « avatars ». Comment l'auto-fiction, omniprésente sur les réseaux, s'articule-t-elle avec notre corps et notre esprit ? Comment les écrans font-ils exister une doublure peut-être tout aussi réelle que nos vies physiques ? Internet nous donnerait-il vraiment une nouvelle identité ?

Ces artistes vont plus loin encore : il.elle.s déjouent le puritanisme et la censure cachés dans les termes et conditions d'utilisation d'Instagram, Facebook ou Google. Leur travail est marqué d'une signature subversive. Il.Elle.s manient les outils digitaux et leurs codes de représentation pour affirmer leurs singularités tout en défendant des conceptions progressistes et à la pointe des débats contemporains.

We spend more than 60% of our daytime time connected to a screen. The smartphone and personal computer contain all our privacy. Our lives are constantly shimmering on the Internet. Never before have our personalities and egos been so advertised.

This movement takes place in a (post-)modern and (post-)capitalist world where the individual is the centre of all interests. Perpetual potential consumers, watched and modelled by the traces left on the Internet, we are also the creators of our digital identity and existence.

In this exhibition, Arvida Byström (SW), Tabita Rezaire (FR), Molly Soda (US), Emilie Brout & Maxime Marion (FR) and Olga Fedorova (UK) use digital resources and social networks to question the meaning and scope of ours "avatars". How does auto-fiction, which is omnipresent on the networks, relate to our body and mind? How do the screens make a back-up exist that is perhaps just as real as our physical lives? Would the Internet really give us a new identity?

These artists go even further: they thwart the puritanism and censorship hidden in the terms and conditions of use of Instagram, Facebook or Google. Their work has a subversive signature. They use digital tools and their codes of representation to assert their singularities while defending progressive conceptions at the forefront of contemporary debates.

Olga FEDOROVA

Me, Myself and I

LES ARTISTES/THE ARTISTS

Olga Fedorova (1980, RU) a étudié la peinture avant de basculer dans l'univers digital. A l'aide de logiciels 3D, elle produit des images (fixes ou en mouvement) où des figures humaines modélisées et sexualisées évoluent dans des environnements étranges, curieusement familiers mais froids et aseptisés. Les accessoires ainsi que les objets qui y sont figurés ont eux aussi cette double nature dérangementante. Le corps, la physicalité, la sexualité sont au centre du travail de l'artiste, de même que les références iconographiques à l'univers numérique, omniprésent dans l'œuvre sous la forme d'écrans, de câbles, de claviers, etc. Chargées d'une énergie vaguement menaçante, jusque dans leurs couleurs subtilement synthétiques et acidulées, les images étranges et séduisantes d'Olga Fedorova sont des condensés d'histoires à réinventer, où la femme et le digital, combinés en tous sens et ouverts à toutes les interprétations, jouent les rôles principaux.

Olga Fedorova (1980, RU) studied painting before switching to the digital world. Using 3D software, she produces images (still or moving) where modelled and sexualised human figures evolve in strange, curiously familiar but cold and sanitised environments. The props and the objects depicted in them also have this disturbing double nature. The body, physicality and sexuality are at the centre of the artist's œuvre, as are the iconographic references to the digital universe, omnipresent in the work in the form of screens, cables, keyboards, etc. Loaded with a vaguely threatening energy, even in their subtly synthetic and acid colors, Olga Fedorova's strange and seductive images are condensed versions of stories to be re-invented, where woman and digital, combined in all senses and open to all interpretations, play the main roles.

Molly SODA

Me, Myself and I

LES ARTISTES/THE ARTISTS

Molly Soda (1989, US) est un pseudo. C'est autour de cette identité numérique que l'artiste a construit une œuvre hybride que chacun.e peut explorer et commenter librement en ligne. Foisonnantes et complexes, ses pièces vont des .gif aux vidéos en passant par des sites web interactifs. L'artiste emprunte et exploite tous les outils, tous les filtres, les banques d'images et les plateformes qui permettent de convertir, voire de produire, une vie entière au format de l'internet et d'organiser une totale mise en scène de soi sur un écran. En poussant les limites de cette esthétique et de ces codes à l'extrême, Molly Soda crée des œuvres chorales et spéculaires. S'y reflètent non seulement son tempérament et ses émotions propres (où sincérité et auto-dérision cohabitent avec finesse), mais aussi ceux de la communauté dispersée de toutes celles et ceux qui interagissent avec elle. Ses œuvres deviennent des espaces collectifs d'interactions entre les nombreux profils disparates qui composent la communauté hétéroclite de ses followers. Les « like », indispensables à la survie de la personnalité numérique, deviennent un chœur qui amplifie le discours subtilement critique de l'artiste.

Molly Soda (1989, US) is a pseudo. It is around this digital identity that the artist has built a hybrid work that anyone can explore and comment freely online. Abundant and complex, her pieces range from .gif to videos and interactive websites. The artist borrows and exploits all the tools, filters, image banks and platforms that make it possible to convert, or even produce, a whole life in the format of the Internet and to organize a total staging of oneself on a screen. By pushing the limits of this aesthetic and these codes to the extreme, Molly Soda creates choral and specular works. Her work reflects not only her own temperament and emotions (where sincerity and self-derision cohabit with finesse), but also those of the dispersed community of all those who interact with her. Her works become collective spaces of interaction between the many disparate profiles that make up the heterogeneous community of her followers. The “likes”, indispensable to the survival of the digital personality, become a chorus that amplifies the artist's subtly critical discourse.

Arvida BYSTRÖM

Me, Myself and I

LES ARTISTES/THE ARTISTS

Arvida Byström (1991, SW) commence dès 12 ans à poster d'innombrables selfies. Jeune adolescente mal dans sa peau, c'est une façon pour elle de propager ses questions existentielles et d'observer les réactions de son « public digital ». Peu à peu, sa pratique devient une démarche artistique à part entière qui combine la photo, la vidéo, la performance, l'installation, la musique et même le mannequinat anticonformiste. Arvida Byström ne cesse d'interroger la définition du corps féminin et la sexualisation permanente dont il fait l'objet dès qu'il est représenté, en particulier sur les réseaux sociaux. Souvent inondées de rose, ses œuvres affichent une féminité décomplexée qui brise certains « interdits » de représentation en vigueur, en particulier sur les réseaux sociaux, tels le sang des règles, les poils et toutes les imperfections portées par les corps. La femme qu'Arvida Byström dépeint n'est pas sans narcissisme et sophistication, mais elle ne tient rien caché et elle souligne sans cesse les limites qu'on voudrait lui imposer. Héritier 3.0 du mouvement féministe des années 60, son travail ouvre la voie à une position nouvelle, libre et entière, qui brise les carcans et les censures du XXI^e siècle.

Arvida Byström (1991, SW) started posting countless selfies at the age of 12. As a young teenager feeling uncomfortable with her body, it's a way for her to spread her existential questions and to observe the reactions of her "digital audience". Little by little, her practice becomes an artistic approach on its own that combines photography, video, performance, installation, music and even non-conformist modeling. Arvida Byström never ceases to question the definition of the female body and the permanent sexualization it is subjected to as soon as it is represented, particularly on social networks. Often flooded with pink, her works display an uncomplexed femininity that breaks certain "prohibitions" of representation in force, particularly on social networks, such as the blood of menstruation, hair and all the imperfections carried by the body. The woman that Arvida Byström depicts is not without narcissism and sophistication, but she holds nothing hidden and she constantly emphasizes the limits one would like to impose on her. Heir 3.0 of the feminist movement of the 1960s, her work paves the way for a new, free and complete position that breaks the shackles and censorship of the 21st century.

Emilie BROUT

&

Maxime MARION

Me, Myself and I

LES ARTISTES/THE ARTISTS

Émilie Brout & Maxime Marion (1984 et 1982, FR) composent depuis le début des années 2010 une œuvre basée sur la réappropriation. En utilisant un matériel qu'ils ont à portée de main sur Internet, des banques d'images jusqu'au darkweb, ils s'emparent de ces «ready-made» numériques et construisent des œuvres qui rendent une physicalité et une présence à ce flux ininterrompu d'images et de données. Depuis peu, ils abordent la question de l'identité et de la relation de couple, et interrogent de la sorte une représentation amoureuse encore aujourd'hui cadrée dans des modèles lisses et des standards aseptisés. L'explicite *Sextape* joue ainsi de la frontière entre les codes de la pornographie et de la réalité virtuelle. *A Truly Shared Love* met en scène la vie d'un jeune couple (les artistes eux-mêmes), bien sous tous rapports et normé à l'extrême, dans des environnements domestiques sans âme. Le trailer est en fait un prototype que le duo tente de vendre à la banque d'images Shutterstock, afin d'infiltrer avec leur histoire d'amour (et de très discrets moments où une singularité apparaît) cette énorme réserve d'images impersonnelles, toute entière dédiée au marketing et à la communication d'entreprise.

Émilie Brout & Maxime Marion (1984 and 1982, FR) have been composing since the early 2010's a work based on reappropriation. Using material they find on the Internet, from image banks to darkwebs, they seize these digital "ready-made" and build works that give physicality and presence to this uninterrupted flow of images and data. Recently, they have been tackling the question of identity and the couple relationship, thus questioning a representation of love that is still framed in smooth models and aseptic standards. The explicit *Sextape* thus plays on the frontier between the codes of pornography and virtual reality. *A Truly Shared Love* depicts the life of a young couple (the artists themselves), well in every respect and standardized to the extreme, in soulless domestic environments. The trailer is in fact a prototype that the duo is trying to sell to the Shutterstock image bank, in order to infiltrate with their love story (and very discreet moments when a singularity appears) this huge reserve of impersonal images, entirely dedicated to marketing and corporate communication.

Tabita REZAIRE

Me, Myself and I

les artistes/the artists

Lorsqu'on demande à Tabita Rezaire (1989, FR) qui elle est, elle répond: « Je suis Tabita. Je suis un très ancien esprit venu sur terre pour apprendre. » Son œuvre et sa méthodologie dépassent la stricte sphère artistique: son objectif est plus vaste et vise à trouver le moyen de reconnecter les oppositions binaires (féminin/masculin, bien/mal, faible/fort, corps/esprit, vie/mort, etc.) qui divisent le monde et nos manières d'être et de penser. Ses pièces, principalement des installations et des vidéos, sont conçues comme des matrices d'énergies et de discours qui allient des rituels et des méthodes de soin ancestrales avec les nouvelles technologies. Guérisseuse d'une nouvelle ère, Tabita Rezaire développe une œuvre où les réserves de savoir et de mémoire de l'Afrique et des sociétés traditionnelles rencontrent la technologie occidentale et les nouvelles formes d'expression audiovisuelle qu'elle offre. C'est en unifiant les deux pôles que l'artiste développe une œuvre unique, synchrétique et profondément spirituelle, où les forces du passé, du présent et du futur fusionnent pour ouvrir les portes d'une résilience inédite, généreuse et destinée à chacun.e.

When Tabita Rezaire (1989, FR) is asked who she is, she answers: "I am Tabita. I am a very ancient spirit who came to earth to learn." Her work and methodology go beyond the strict artistic sphere: her goal is broader and aims to find a way to reconnect the binary oppositions (feminine/masculine, good/evil, weak/strong, body/spirit, life/death, etc.) that divide the world and our ways of being and thinking. Her pieces, mainly installations and videos, are conceived as matrices of energy and discourse that combine ancestral rituals and healing methods with new technologies. Healer of a new era, Tabita Rezaire develops a work where the reserves of knowledge and memory of Africa and traditional societies meet Western technology and the new forms of audiovisual expression it offers. It is by unifying the two poles that the artist develops a unique, syncretic and profoundly spiritual work where the forces of the past, present and future merge to open the doors to a new resilience, generous and intended for everyone.

Grégory CHATONSKY ×

Le Rêve des Machines (2020)

Grégory Chatonsky (1971, FR) est chercheur, enseignant et artiste. Depuis le milieu des années 90, ses intuitions l'amènent à anticiper les développements prodigieux de la technologie. Du web comme vecteur d'affectivité et de narrations nouvelles à l'imagination artificielle capable de produire de la ressemblance à partir des stocks d'images numérisées, il investigate inlassablement la vie des machines et leur émancipation. Ses œuvres donnent à voir un monde à venir peuplé de représentations où l'espèce humaine et ses productions ont laissé place à des entités, des créatures et des discours inédits dans lesquels l'humanité n'existe que comme réservoir de souvenirs, de traces et de témoignages éteints.

En 2018, suite au Prix Audi Talent, il élabore pour le Palais de Tokyo l'exposition *Terre Seconde* (2019) dont *Le Rêve des Machines*, proposé pour BIP2020, est un prolongement. L'étage souterrain de La Menuiserie est investi comme un datacenter abandonné. Il s'agit d'une machine qui rêve notre monde à partir des données trouvées sur le web. La temporalité est incertaine: cette hallucination se déroule dans quelques millénaires ou peut-être aujourd'hui déjà, dans les connexions intimes des intelligences artificielles. Le rêve, cette parfaite caractéristique du vivant, se génère dorénavant au sein des machines, à partir des retranscriptions de milliers de rêves humains, stockés et donc accessibles à une métamorphose technologique, ainsi qu'à partir des images, conservées dans d'immenses bases de données. Notre mémoire digitale déborde et les machines s'en emparent, seules capables de traiter et de se nourrir d'un volume de souvenirs que plus aucun être humain n'est en mesure d'embrasser.

Grégory Chatonsky (1971, FR) is a researcher, teacher and artist. Since the mid-1990s, his intuitions have led him to anticipate the prodigious developments in technology. From the web as a vector of affectivity and new narratives to the artificial imagination capable of producing resemblance from stocks of digitized images, he tirelessly investigates the life of machines and their emancipation. His works reveal a world to come populated with representations where the human species and its productions have given way to new entities, creatures and discourses in which humanity exists only as a reservoir of memories, traces and extinct testimonies.

In 2018, following the Audi Talent Prize, he is preparing for the Palais de Tokyo the exhibition *Terre Seconde* (2019) of which *Le Rêve des Machines*, proposed for BIP2020, is an extension. The underground floor of La Menuiserie is used as an abandoned data centre. It is a machine that dreams our world from the data found on the web. The temporality is uncertain: this hallucination takes place a few millennia from now, or perhaps already today, in the intimate connections of artificial intelligence. The dream, this perfect characteristic of the living, is now generated within machines, from the transcriptions of thousands of human dreams, stored and therefore accessible to a technological metamorphosis, as well as from images, stored in huge databases. Our digital memory is overflowing and the machines are taking it over, the only ones capable of processing and feeding themselves with a volume of memories that no human being is able to process any more.

Laia ABRIL



On Rape (2020)

Laia Abril (1986, ES) étudie la photographie à New York après des études de journalisme. En 2009, elle s'inscrit à la résidence d'artistes La Fabrica, et rejoint le centre de recherche de Benetton en Italie. Pendant cinq ans, elle y travaille comme photographe et éditrice dans la revue Colors. Ses projets artistiques personnels prennent plusieurs formes : installations, livres, documents web, films. Ils allient recherches documentaires minutieuses et mises en abyme artistiques de récits individuels. Dans un premier temps, Laia Abril se consacre à la représentation d'histoires intimes liées à la sexualité et aux troubles de l'alimentation. Puis, en 2016, elle se lance dans une vaste *Histoire de la Misogynie* qui traite des normes sociales et des restrictions culturelles que subissent les femmes à travers le monde. Le premier chapitre aborde l'avortement. Le livre *On Abortion and the repercussions of lack of access* (Sur l'avortement et les incidences du manque d'accès) (Dewi Lewis, 2018) a remporté le prix Aperture Best Book en 2018 et a été finaliste de la prestigieuse Deutsche Börse en 2019.

Le second chapitre, *On Rape*, est consacré au viol. Sur ce nouveau travail, elle dit : « En scrutant, conceptualisant et visualisant les échecs judiciaires, en tenant compte des réglemmentations historiques, des dynamiques toxiques et des témoignages de victimes, le projet pointe la culture du viol institutionnel répandue dans les sociétés du monde entier. Je développe ce travail en explorant les liens entre mythes, pouvoir et droit, ainsi qu'à travers les notions de masculinité et de violence sexuelle. »

Laia Abril (1986, ES) studied photography in New York after studying journalism. In 2009, she enrolled in the La Fabrica artist's residency and joined the Benetton research centre in Italy. For five years she worked there as a photographer and editor in the magazine Colors. Her personal artistic projects take many forms: installations, books, web documents, films. They combine meticulous documentary research and artistic mise en abyme of individual stories. Initially, Laia Abril dedicates herself to the representation of intimate stories related to sexuality and eating disorders. Then, in 2016, she embarked on an extensive *History of Misogyny*, which deals with the social norms and cultural restrictions that women experience around the world. The first chapter deals with abortion. The book *On Abortion and the repercussions of lack of access* (Dewi Lewis, 2018) won the Aperture Best Book Award in 2018 and was a finalist for the prestigious Deutsche Börse in 2019.

The second chapter is called *On Rape*. On this new work, she says: "By scrutinising, conceptualising and visualising judicial failures, taking into account historical regulations, toxic dynamics and victim testimonies, the project points to the culture of institutional rape prevalent in societies around the world. I develop this work by exploring the links between myths, power and law, as well as through notions of masculinity and sexual violence."

Forensic Architecture & Forensic Oceanography



Mare Clausum. Sea Watch vs The Libyan Coast Guard (2018)

Forensic Architecture est une agence de recherche fondée en 2010 et basée à l'Université de Londres. Constituée d'architectes, d'informaticien.ne.s, d'artistes, de journalistes et d'avocat.e.s, elle a été créée pour répondre à l'érosion de la confiance des citoyen.ne.s dans les jugements liés aux crimes d'État. Grâce à la prolifération des médias open source, à l'utilisation des images des smartphones pour documenter les violations des droits humains, l'agence mène des enquêtes approfondies qui reposent sur des reconstructions spatio-temporelles rigoureuses pouvant faire office de preuve légale. Elle travaille pour des organisations humanitaires ou environnementales, des médias ou encore des communautés victimes de violence politique. Forensic Oceanography est un projet spécifique qui étudie de manière critique et méticuleuse comment les frontières maritimes ont transformé les eaux de la Méditerranée en un cimetière pour les migrant.e.s. En combinant des données radar, des images satellites et des systèmes de suivi des navires, Forensic Oceanography utilise les moyens de surveillance existants pour éclairer les responsabilités. Ces rapports ont servi de base dans plusieurs actions judiciaires contre des États européens.

Mare Clausum – Le cas Sea Watch contre les garde-côtes libyens (vidéo, 28'55", 2018) : en 2017, la collaboration entre l'Italie, l'Union Européenne et la Libye a pour effet une augmentation des interceptions en mer par les garde-côtes libyens. Le 6 novembre 2017, l'ONG Sea Watch et les garde-côtes libyens s'affrontent dans une opération de sauvetage d'un bateau qui transporte 140 migrant.e.s. Sea Watch réussit à ramener en Italie 59 personnes dont un enfant mort, alors que 47 personnes sont reconduites en Libye. Les autres passagers et passagères du bateau sont mort.e.s avant et pendant l'opération.

Forensic Architecture is a research agency founded in 2010 and based at the University of London. Made up of architects, computer scientists, artists, journalists and lawyers, it was created in response to the erosion of public confidence in judgments related to state crimes. Thanks to the proliferation of open source media and the use of images from smartphones to document human rights violations, the agency conducts in-depth investigations based on rigorous spatio-temporal reconstructions that can serve as legal evidence. It works for humanitarian and environmental organisations, the media and communities that are victims of political violence. Forensic Oceanography is a specific project that critically and meticulously studies how maritime borders have transformed the waters of the Mediterranean into a graveyard for migrants. By combining radar data, satellite images and ship tracking systems, Forensic Oceanography uses existing means of surveillance to shed light on responsibilities. These reports have served as the basis for several legal actions against European states.

Mare Clausum – The Sea Watch vs Libyan Coast Guard Case (video, 28'55", 2018): in 2017, collaboration between Italy, the European Union and Libya will result in an increase in interceptions at sea by the Libyan coastguard. On 6 November 2017, the NGO Sea Watch and the Libyan Coast Guard will clash in an operation to rescue a boat carrying 140 migrants. Sea Watch succeeded in bringing 59 people back to Italy, including a dead child, while 47 people were taken back to Libya. The other passengers on the boat died before and during the operation.

Jean-Luc PETIT



Installation *in situ*

Jean-Luc Petit (1965, BE) développe une démarche artistique en relation avec sa carrière d'architecte. Abordant l'espace, les matières et le temps comme un tout qui témoigne d'une fonction et d'une histoire, il propose un travail *in situ* à La Menuiserie. Au départ de l'observation minutieuse du bâtiment, des traces et des cicatrices qui l'habillent ainsi que des alentours - en particulier la Basilique Saint-Martin - Jean-Luc Petit établit un relevé sensible qui donne vie et mémoire au site. Attentif aux détails et aux agencements du hasard, l'artiste met en exergue des perspectives, des lumières, des coïncidences. Il appelle à regarder autrement un environnement sur lequel il opère avec délicatesse et respect, afin de révéler le « déjà-là » habituellement masqué ou invisible. Inscrites à même le réel, ses interventions exploitent toutes les dimensions et les couches temporelles. Son action sur l'espace rend une forme de noblesse à l'ordinaire qui est là, sous nos yeux, et qu'on prend rarement le temps de regarder dans toute sa densité.

L'installation s'accompagne d'une composition sonore inédite de Yuki Miyashige

Pour compléter son travail à La Menuiserie, Jean-Luc Petit vous invite à monter dans la tour de la Basilique Saint-Martin. Au sommet, la ville se découvre à 360 degrés et une partie du travail de l'artiste à La Menuiserie est perçue uniquement de ce point de vue.

Jean-Luc Petit (1965, BE) develops an artistic approach in relation to his career as an architect. Approaching space, materials and time as a whole that testifies to a function and a history, he proposes an *in situ* work at La Menuiserie. Starting with a meticulous observation of the building, the traces and scars that dress it and its surroundings - in particular the Basilique Saint-Martin - Jean-Luc Petit establishes a sensitive record that gives life and memory to the site. Attentive to details and random arrangements, the artist highlights perspectives, lights and coincidences. He calls to look differently at an environment on which he operates with delicacy and respect, in order to reveal the "already there" usually masked or invisible. Inscribed within reality, his interventions exploit all dimensions and layers of time. His action on space renders a form of nobleness to the ordinary that is before our eyes and that we rarely take the time to look at in all its density.

This installation is supplemented by an original sound composition by Yuki Miyashige

To complete his work at La Menuiserie, Jean-Luc Petit invites you to climb the tower of the Basilique Saint Martin. At the top, the city can be discovered at 360 degrees and part of the artist's work at La Menuiserie is seen only from this point of view.

Rue du Mont Saint-Martin, 66 - 4000 Liège. Heures d'ouverture/Opening hours :

Mardi/Tuesday au/till Samedi/Saturday, 10:00 - 12:30

Mercredi/Wednesday et/and Vendredi/Friday, 14:00 - 17:00

Les week-end du 19 et 20/9, du 3 et 4/10, du 17 et 18/10: la basilique est également ouverte l'après-midi de 14h00 à 17h00 -- **On the weekends of 19 and 20/9, 3 and 4/10, 17 and 18/10: the Basilica is also open during the afternoon from 14:00 to 17:00.**

Médiation

A côté de la programmation artistique, des activités de médiation inédites entourent BIP2020.

Un espace d'atelier autonome : L'IMAGINARIUM

Lors de votre visite de La Menuiserie, ne manquez pas de passer par l'Imaginarium, un espace d'atelier conçu comme un labo d'expérimentations autour de la notion d'identité. A l'heure du numérique et des réseaux sociaux, les questions « qui suis-je? », « qui es-tu? » ou « qui sommes-nous? » traversent nos vies chaque jour. Elles sont aussi souvent traduites en images, dans nos selfies, sur le web, dans un album de famille ou sur un polaroid froissé.

Au sein de l'Imaginarium, un dispositif numérique en accès libre est à votre disposition afin d'immortaliser vos impressions sur l'IMPACT de ce moment. Un cliché, avec ou sans filtre, et devenir, ou pas, l'influenceur.se de demain ! À vos smartphones....

Et n'hésitez pas à partager avec la communauté ! Sur Instagram : en taguant @BIPIMAGINARIUM avec les hashtags #BIPIMAGINARIUM #BIPIMPACT ou en nous envoyant vos images et vidéos : bipimaginarium@gmail.com

Un projet artistique & participatif : RETOUR SUR TERRE

BIP2020 et le Centre culturel de Liège - Les Chiroux vous proposent de participer à l'aventure RETOUR SUR TERRE.

RETOUR SUR TERRE c'est un appel à images ouvert à tou.te.s, des ateliers d'expression et de création d'images avec un groupe d'habitant.e.s, deux expositions interactives et un spectacle sous forme de jeu de rôle dont le public est le héros.

Quels sont les signes de fin du monde et de renouveaux ? Quels sont les symptômes des crises actuelles et nos ressources pour les affronter ? Quels indices de changement, bon ou mauvais, observer dans notre environnement proche ?... Autant de questions que Geneviève Wendelski (conteuse) et Maïlis Snoeck (photographe) vous posent lors des différentes étapes du projet : en un premier temps à La Menuiserie lors de BIP, consacré à l'image, et en un second aux Chiroux, en février 2021, dédié à la présentation de l'exposition-spectacle inspiré des images produites lors de BIP.

« Des menaces pour la survie de l'humanité et la vie sur terre sont annoncées dans un futur plus ou moins proche »... Et si on avait 90 minutes pour changer le monde ? Nous récoltons vos images pendant BIP2020 : laissez-nous une trace ! Allez sur la page Facebook « Retour sur terre - BIP 2020 » ou envoyez-nous votre image via retoursurterre@bip-liege.org

Le projet s'inscrit dans l'opération « Quartiers Sensibles » des centres culturels liégeois. En collaboration avec Les Champs des Possibles.

Mediation

In addition to the artistic program, new mediation activities will accompany BIP 2020.

An autonomous workshop space: THE IMAGINARIUM

During your visit at La Menuiserie, don't miss the Imaginarium, a workshop space designed as a laboratory for experimentations around the notion of identity. In this age of digital technology and social networks, the questions "who am I?", "who are you?" or "who are we?" cross our lives every day. They are also often translated into images, in our selfies, on the web, in a family album or on a crumpled polaroid.

Inside the Imaginarium, a free access digital device is at your disposal to immortalise your impressions of the IMPACT of that moment. A snapshot, with or without filter, and become, or not, the influencer of tomorrow! Grab your smartphones....

And don't hesitate to share with the community! On Instagram: by tagging @BIPIMAGINARIUM with the hashtags #BIPIMAGINARIUM #BIPIMPACT or by sending us your images and videos: bipimagarium@gmail.com

An artistic & participative project: RETOUR SUR TERRE (Return On Earth)

BIP2020 and the Cultural Centre of Liège - Les Chiroux invite you to take part in the RETOUR SUR TERRE.

RETOUR SUR TERRE is a call for images open to all, workshops of expression and creation of images with a group of inhabitants, two interactive exhibitions and a show in the form of a role-playing game in which the public is the hero.

What are the signs of the end of the world and of renewal? What are the symptoms of the current crises and our resources to deal with them? What signs of change, good or bad, can we observe in our immediate environment?... Many questions that Geneviève Wendelski (storyteller) and Mailis Snoeck (photographer) will be asking you during the different project phases: at first, at La Menuiserie during BIP, dedicated to images, and in a second stage, at Les Chiroux, in February 2021, dedicated to the presentation of an exhibition-show inspired by the images produced during BIP.

"Threats to the survival of humanity and life on earth are predicted in the more or less near future..." What if we had 90 minutes to change the world? We collect your images during BIP2020: leave us a trace! Go to the Facebook page "Retour sur terre - BIP 2020" or send us your image via retoursurterre@bip-liege.org

The project forms part of the "Quartiers Sensibles" operation of the cultural centers of Liège. In collaboration with Les Champs des Possibles.

Quel est l'impact de l'art sur VOS réalités?

Ici, vous êtes invité.e à répondre à des questions. Vos points de vue, vos avis, votre perception nous intéressent! La question-thème de BIP2020, *quel est l'impact de l'art sur nos réalités?* s'adresse à vous en premier et nous souhaitons collecter vos réponses.

Vous trouverez une urne à La Menuiserie et à l'ex-DECATHLON pour y déposer (anonymement ou avec vos coordonnées) cette page. N'hésitez pas à nous envoyer aussi des commentaires, des enregistrements sonores ou des images sur info@bip-liege.org
Et dispersez les stickers partout où vous voulez!

What is the impact of art on YOUR realities?

Here you are invited to answer questions. We are interested in your points of view, your opinions, your perception! BIP2020's theme question, *what is the impact of art on our realities?* is addressed to you first and we would like to collect your answers.

You will find an urn at La Menuiserie and at the ex-DECATHLON to deposit (anonymously or with your contact details) this page. Do not hesitate to send us also comments, sound recordings or images on info@bip-liege.org
And scatter the stickers wherever you want!

1. Quel est le travail, l'artiste ou le projet qui vous a le plus touché.e, le plus affecté.e ou le plus impressionné.e dans BIP2020? Et pourquoi?

1. Which work, artist or project has touched you the most, affected you the most or impressed you the most in BIP2020? And why?



2. Face à une œuvre d'art provocatrice, qui bouscule la bienséance, comment réagissez-vous?
- 2. Facing a provocative art work, which upsets good manners, how do you react?**

3. Face à une œuvre d'art que vous ne comprenez pas, quelle est votre réaction ?
- 3. Facing an art work that you do not understand, what is your reaction?**



4. Un des *Chat Posters* de Thomas Hirschhorn cite cet aphorisme de Simone Weil: «L'imagination et la fiction composent plus des trois quarts de notre vie réelle». Qu'est-ce que cela vous évoque?

4. One of Thomas Hirschhorn's *Chat Posters* quotes this aphorism by Simone Weil: "Imagination and fiction make up more than three quarters of our real life". What does this evoke for you?

5. Quelle question voudriez-vous poser à l'un(e) des artistes de BIP2020?

5. What question would you like to ask one of the artists presented in BIP2020?



Nous aimerions intégrer certaines de vos réponses dans la publication post BIP2020. Si vous souhaitez qu'elles ne soient pas anonymes ou être averti.e.s, merci de laisser vos coordonnées. Vos contributions et vos données personnelles ne seront pas utilisées à d'autres fins.

We would like to include some of your answers in the publication post BIP2020. If you would like them not to be anonymous or to be notified, please leave your contact details. Your contributions and personal data will not be used for any other purposes.

NOM, Prénom/**First name, last name :**

e-mail :



AUTRES EXPOSITIONS OTHER EXHIBITIONS

IN

Attention: les horaires des expositions-partenaires peuvent varier de ceux des expositions à La Menuiserie et à l'ex-DECATHLON. Avant votre visite, vérifiez les dates et les heures d'ouverture!

Please note: the opening hours of the partner exhibitions may vary from those of the exhibitions at La Menuiserie and the ex-DECATHLON. Before your visit, check the dates and opening hours!

C. *le* CORRIDOR

«L'Éponge & l'huître ou que faire des crasses qui nous traversent?»

A partir de la métaphore de l'éponge et de l'huître, plus de vingt créateur.rice.s et chercheur.se.s sont sollicité.e.s par Dominique Roodthoof et la maison de création *le* CORRIDOR pour interroger et activer ce concept de filtrage. Par ses commandes de créations, *le* CORRIDOR a souhaité aussi donner l'occasion à des artistes de se remettre au travail après le confinement qui a paralysé le monde culturel. L'exposition, où images, films et art vivant s'entremêlent, est *exclusivement accessible sous forme d'une visite guidée gratuite sur réservation.*

From the metaphor of the sponge and the oyster, more than 20 creators and researchers are solicited by Dominique Roodthoof and the creative house *le* CORRIDOR to question and artistically activate this concept of filtering. By commissioning these creations, *le* CORRIDOR also wanted to give artists the opportunity to get back to work after the lockdown that has paralysed the cultural world. The exhibition, where images, films and living art are intertwined, is *exclusively accessible in the form of a free guided tour upon reservation.*

Rue Vivegnis, 388 - 4000 Liège

Liste complète des intervenant.e.s et modalités de réservation/**Complete list of contributors and reservation specifications**: bip-liege.org – epongehuître@gmail.com – +32 (0)4 227 77 92

D. Le Musée en Plein Air

David WIDART « 100 bus »

Le Musée en Plein Air du Sart Tilman propose une intervention du photographe d'origine liégeoise David Widart (1982, BE) dans 100 bus circulant dans le centre-ville de Liège et au Sart Tilman. Dans chaque bus, l'artiste place une affiche unique qui est composée soit d'une photographie de petit format collée et légendée à la main, soit d'un texte calligraphié par l'artiste.

The Musée en Plein Air du Sart Tilman proposes an intervention of David Widart (1982, BE), a photographer from Liège, in 100 buses circulating in the city centre of Liège and at the Sart Tilman. In each bus, the artist places a unique poster consisting of either a small-format photograph pasted and captioned by hand, or a text calligraphed by the artist.

Le travail est visible sur les lignes de bus n° 1, 4 et 48

The work is visible on bus routes n° 1, 4 et 48

16.09 > 15.10.2020

E. RAVI

« ça va changer! », conférence-performance de/by Clara THOMINE
Jeudi/Thursday 22.10. - 19:00 (date unique!/one single date!)

Cette conférence-performance de Clara Thomine (1990, FR) est le fruit d'une enquête rigoureuse qui permet d'apporter des réponses assez solides à un certain nombre de questions légitimes: Est-il possible d'entrer en communication télépathique avec Greta Thunberg? Peut-on réfléchir avec les miroirs? C'est quoi l'albédo? Quel genre de film peut-on faire avec une caméra en plâtre? etc.

This conférence-performance by Clara Thomine (1990, FR) is the result of a rigorous survey that provides fairly solid answers to a number of legitimate questions: Is it possible to enter into telepathic communication with Greta Thunberg? Is it possible to think with mirrors? What is albedo? What kind of film can be made with a plaster camera? etc.

Place Vivegnis, 36 - 4000 Liège

Date unique/one single date: 22.10. - 19h

Infos et réservation/infos and reservations: bip-liege.org
fanny.laixhay@liege.be

F. Galerie Satellite

Alice PALLOT « L'île Himero »

En 2018, Alice Pallot (1995, FR) a mené un travail sur deux volcans actifs, à Vulcano et à Stromboli, en collaboration avec des scientifiques et des habitant-e-s de la région. Pour certain.e.s d'entre eux/elles, les éruptions volcaniques sont apparentées à des manifestations divines. Ce travail a abouti à la série photographique « L'Île Himero ».

In 2018, Alice Pallot (1995, FR) conducted work on two active volcanoes, Vulcano and Stromboli, in collaboration with scientists and local residents. For some of them, volcanic eruptions are related to divine manifestations. This work led to the photographic series "Himero Island".

Rue du Mouton blanc, 20 (Cinéma Churchill) - 4000 Liège

Tous les jours/everyday - 14:00 > 23:00

09.09. > 15.11.2020

G. Le Bouquin

Karla HIRALDO VOLEAU « A Man In Public Space »

En collaboration avec/in collaboration with Les Journées Photographiques de Bienne

Karla Hiraldo Voleau (1992, CH) s'est glissée dans la peau de son « alter ego masculin » pendant une semaine, afin d'étudier les changements d'attitudes à son égard, mais aussi d'observer son propre changement de comportement. Son installation questionne l'impact de notre identité de genre sur nos actions et la place de la représentation du genre dans l'espace public.

For one week, Karla Hiraldo Voleau (1992, CH) slipped into the skin of her "male alter ego" in order to study the changes in attitudes towards her, but also to observe how her own behaviour changed. Her installation questions the influence of our gender identity on our actions and the role of representations of gender in public spaces.

Installation dans la vitrine de l'ancien café/Installation in the window of the former café «Le Bouquin»

Place des Carmes, 8 - 4000 Liège

Tous les jours/everyday - 24h/24h

09.09. > 25.10.2020

H. Galerie Les Drapiers

Jean-Luc PETIT « Dessins, fer et carbone »

Jean-Luc Petit (1965, B) présente ses dernières recherches sur papier. En utilisant les propriétés de la fonte et de ses composants (le fer, le carbone et la précipitation du graphite), l'artiste questionne les composantes du dessin : image, épreuve, trame, grille, etc.

Jean-Luc Petit (1965, B) presents his latest research on paper. Using the properties of cast iron and its components (iron, carbon and graphite precipitation), the artist questions the components of the drawing: image, proof, grid, etc.

Rue Hors-Château, 68 - 4000 Liège

Mardi/Tuesday > Dimanche/Sunday - 13:00 > 18:00

19.09 > 24.10.2020

I. Les Brasseurs Art Contemporain

Katrin STRÖBEL « Be Like A Mangrove She Said »

Jot FAU « De banales restrictions affectives »

Les dessins, œuvres in situ et installations de Katrin Ströbel (1975, D) sont basés sur un questionnement critique des conditions sociales et géopolitiques qui définissent notre quotidien. L'artiste déconstruit les relations de genre et les stéréotypes féminins dans ses dessins et collages, offrant une perspective ironique, inspirée aussi des théories queer, féministes et postcolonialistes. Jot Fau (1987, B) investit quant à elle la Vitrine Jeune Artiste avec ses matières textiles.

Katrin Ströbel's (1975, D) drawings, in situ works and installations are based on a critical questioning of the social and geopolitical conditions that define our daily lives. The artist deconstructs gender relations and female stereotypes in her drawings and collages, offering an ironic perspective, also inspired by queer, feminist and postcolonialist theories. Jot Fau (1987, B) invests the Vitrine Jeune Artiste (Young Artist Showcase) with her textile materials.

Rue du Pont, 26-28 - 4000 Liège

Mercredi/Wednesday > Samedi/Saturday - 14:00 > 18:00

16.09 > 24.10.2020

J. La SPACE Collection

K. La Galerie Central

Pierre HOUCMANT

« Faux-semblants » (J.) « Early Years » (K.)

La Galerie Central et la SPACE Collection s'associent pour proposer deux expositions en hommage au photographe liégeois Pierre Houcman (1953-2019).

Du reportage à la recherche graphique pure, les deux expositions vous invitent à une immersion dans le travail dense et épars de l'artiste.

The Galerie Central and the SPACE Collection have joined forces to propose two exhibitions in homage to the Liège photographer Pierre Houcman (1953-2019).

From reportage to pure graphic research, the two exhibitions invite you to immerse yourself in the dense and scattered work of the artist.

La SPACE Collection - En Féronstrée, 116 - 4000 Liège

25.09 > 25.10.2020 - Jeudi/Thursday > Dimanche/Sunday - 15:00 > 18:00

Galerie Central - Rue En Bois, 6 - 4000 Liège

03.10 > 25.10.2020 - Jeudi/Thursday > Dimanche/Sunday - 15:00 - 18:00

L. La Galerie des Beaux-Arts

Bertrand CAVALIER « Concrete Doesn't Burn »

(une proposition de/a **proposal of** ESAVL/ARBAL - Académie Royale des Beaux-Arts de Liège)

Bertrand Cavalier (1989, FR) explore les interactions entre l'homme et son environnement. Exploitant la capacité de la photographie à pénétrer le tissu qui lie les individus entre eux et les intègre dans leur environnement, il crée des tableaux poétiques de moments singuliers. Les images de Cavalier révèlent la manière dont l'ordre sociopolitique agit sur la vie quotidienne à travers l'architecture et le paysage urbain.

Bertrand Cavalier (1989, FR) explores the interactions between man and his environment. Exploiting photography's ability to penetrate the network that binds individuals together and integrates them into their environment, he creates poetic pictures of singular moments. Cavalier's images reveal how the socio-political order affects daily life through architecture and urban landscape.

Rue Sœurs-de-Hasque, 1b - 4000 Liège

Mercredi/Wednesday > Dimanche/Sunday - 13:00 - 18:00

19.09 > 17.10.2020

M. Le Théâtre National Wallonie-Bruxelles

David WIDART « Chronologie »

En 2012, David Widart (1982, BE) commence un projet au long cours en photographie argentique couleurs. Il en est actuellement à son 492ème film, soit à sa 17712ème photo...

Foyers du Théâtre National Wallonie-Bruxelles
Boulevard Emile Jacqmain, 111-115 - 1000 Bruxelles
22.09 > 18.10.2020

In 2012, David Widart (1982, BE) began a long term project in analog color photography. He is currently on his 492nd film, his 17712th photo...

En plus du parcours des expositions du parcours IN de BIP2020, rendez-vous sur bip-liege.org pour découvrir le riche programme des expos OFF! Près de vingt expositions supplémentaires à découvrir à Liège et aux alentours.

In addition to the exhibitions on the IN circuit of BIP2020, go to bip-liege.org to discover the rich programme of OFF exhibitions! Nearly twenty more exhibitions to discover in and around Liège.

La librairie partenaire de BIP2020, c'est Livre aux Trésors, située à deux pas des expositions du centre-ville. Vous y trouverez un rayon consacré à la photographie et aux arts visuels ainsi qu'à la question-thème de la Biennale. Certaines publications des artistes de BIP2020 y seront également en vente.

BIP2020's partner bookshop is Livre aux Trésors, located just a few steps away from the exhibitions in the city centre. You will find a section dedicated to photography and visual arts and the Biennial's theme question. Some of the artist's publications will also be on sale there.

Livre aux Trésors
Place Xavier-Neujean 27a - 4000 Liège
T./F.: + 32 (0)4 250 38 46
Lundi/Monday > Samedi/Saturday - 11:00 - 18:00

Une publication post BIP2020 paraîtra à l'hiver 2021. Il proposera, en textes et images, les réponses possibles données par les artistes, les curateur.trice.s et vous, les spectateur.trice.s, à la question-thème de BIP2020, *quel est l'impact de l'art sur nos réalités?* Inscrivez-vous à la newsletter sur bip-liege.org pour être tenu.e au courant de la sortie de la publication.

A publication post BIP2020 will be released in winter 2021. It will propose, in text and images, the possible answers given by the artists, curators and you, the spectators, to the BIP2020's theme question, *what is the impact of art on our realities?* Subscribe to the newsletter on bip-liege.org to be kept informed about the publication's release.

Merci aux curatrices et curateurs invité(e)s

ME, MYSELF & I

Pieter Jan Valgaeren est chercheur et conférencier, spécialisé dans les nouveaux médias, les formes d'art hybrides, la technologie et la propriété intellectuelle. Depuis 2014, il est le directeur artistique de la Stadstriennale Hasselt-Genk.

Pieter Jan Valgaeren is a researcher and lecturer, specialised in new media, hybrid art forms, technology and intellectual property. Since 2014, he is the artistic director of Stadstriennale Hasselt-Genk.

LES 7 PÉCHÉS DU CAPITALISME

Ilan Weiss est photographe et enseignant à l'École Supérieure des Arts de Saint-Luc de Bruxelles. En 2018, il crée un artist-run space à Bruxelles, Pinguin Space, dans lequel il expose des artistes aux approches pluridisciplinaires.

Ilan Weiss is a photographer and teaches at the Ecole Supérieure des Arts de Saint-Luc in Brussels. In 2018, Ilan Weiss created an artist-run space in Brussels, Pinguin Space, in which he presents artists with multidisciplinary approaches.

LE CABINET DE CURIOSITÉS ÉCONOMIQUES

Camille Lamy (chercheuse en design) et Amandine Faugère (travailleuse de l'art) sont toutes deux militantes et commissaires d'exposition au sein du Laboratoire sauvage de recherches expérimentales « Désorceler la Finance », où elles mènent projets artistiques, sorciers et militants.

Camille Lamy (design researcher) and Amandine Faugère (art worker) are both activists and curators at the Laboratoire sauvage de recherches expérimentales "Désorceler la Finance", where they lead artistic, sorcerer and activist projects.

Merci à l'ensemble de l'équipe du Centre culturel de Liège « Les Chiroux », ainsi qu'au collectif Tempo Color. Merci aux artistes et aux partenaires artistiques, ainsi qu'aux galeries et aux prêteurs. Merci à tou.te.s celles et ceux qui ont apporté leur aide précieuse, ainsi qu'à tou.te.s les accueillant.e.s, les stagiaires, les ami.e.s et les proches.

Thanks to the whole team of the Cultural Centre of Liège "Les Chiroux", as well as to the Tempo Color collective. Thanks to the artists and artistic partners, as well as to the galleries and lenders. Thank you to all those who gave their precious help, as well as to all the volunteers, trainees, friends and relatives.

Contact : info@bip-liege.org

La Biennale de l'Image Possible/BIP
est une organisation du/**is an organisation of**
Le Centre culturel de Liège - Les Chiroux
(Président/**Chairman** : Pierre Stassart)

L'équipe/**The team** :

Directeur/**Director** - Jérôme Wyn
Directrice Artistique/**Artistic director** - Anne-Françoise Lesuisse

Coordination :

Anja Bücherl, Christophe Collas, Gilles Dewalque,
Alex De Wandelaer, Manon Kullmann, Marc Wendelski
Avec l'aide/**With the help of** : Ella Strowel

Avec le soutien de/**With the support of** :

Fédération Wallonie-Bruxelles, Province de Liège,
Ville de Liège, La Wallonie, Wallonie-Bruxelles International, Pro Helvetia

En partenariat avec/**In collaboration with** :

Novacitis, Redevco, TEC
Liège-Centre asbl, CNCN 11.11.11
Présence et Action culturelle, Librairie Livre aux Trésors
KASK-School of Arts, Les Journées Photographiques de Bienne
RTBF-La Première

En interaction avec/**In interaction with** :

Tempocolor Collectif

Et avec l'aimable collaboration de/**And with the kind collaboration of** :

Savoir-Faire Digital, Editions Le Caïd,
Culture & Promotion, Kliemo printing

www.bip-liege.org